



Dictionnaire des théâtres du monde

Petite scène (La)

Fondée en 1912 par Marie-Ange Rivain et son frère Xavier de Courville (1894-1984), la Petite Scène est un bon exemple de ces « théâtres de société », issus des XVIII^e et XIX^e siècles qui, en dehors des circuits commerciaux de production et de diffusion, considéraient le théâtre comme un artisanat d'art et se consacrèrent au XX^e siècle, soit aux tentatives les plus avant-gardistes (le Laboratoire Art et Action), soit – ce fut le cas de la Petite Scène – aux pièces oubliées ou méconnues des grands dramaturges.

Passionné de décoration et de musique, bon connaisseur de la [commedia dell'arte](#) et du [théâtre de la Foire](#), de Courville exhuma *La Coquette* de [Regnard](#) et surtout fit connaître cinq pièces de [Marivaux](#) (notamment *Le Triomphe de l'amour*, 1912, et *Les Sincères*, 1931) alors qu'à la même époque trois seulement de ses pièces étaient inscrites au répertoire de la [Comédie-Française](#). Il monta aussi *La Nuit vénitienne*, la première pièce de [Musset](#), des farces, des comédies-ballets de Molière (*La Princesse d'Élide*, 1921 ; *Les Amants magnifiques*, 1928 ; *Le Sicilien*, 1932), un [Pirandello](#) (*La vie que je t'ai donnée*, 1930) et *Bajazet* (1926) travaillé en suivant les conseils de diction de [Valéry](#). En 1930 il fonde le théâtre Arlequin où il présente des arlequinades, sortes de sketches chantés avant de lancer en 1954 le micropéra, opéra de chambre à base de chansons animées, tout en multipliant les tournées en France et à l'étranger. Déjà, bien avant, il avait monté *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (1925) et *Bastien et Bastienne* de Mozart (1923). Parallèlement, Marie-Ange Rivain, actrice au talent sobre et vigoureux, maintint de 1931 à 1936 la réputation de la Petite Scène avec des œuvres comme *Badine* de Musset, *Un mois à la campagne* de [Tougueniev](#) et *Sur la Grand'route* de [Tchekhov](#). Ces deux dernières œuvres manifestent la curiosité très large d'un groupe familial et amical qui, sans moyens autres que la passion inépuisable de ses membres (de Courville dresse la liste de ses activités jusqu'en 1979) parvint à s'intéresser conjointement au mime, à la musique d'opéra et d'opérette, à la chanson française, aux ombres et marionnettes et à l'histoire du théâtre.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Xavier de Courville,... un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e siècle. [Luigi Riccoboni dit Lelio, introduction et bibliographie, Paris, E. Droz (impr. de P. André), 1943. Gr. in-8° (225 x 165), 68 p. [D. L. 3934] -XcTh-
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31976396n>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [19^e et début 20^e siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20^e siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Rivain (M.-A.) Courville (X. de) Regnard (J.-F.) Pirandello (L.) Valéry (P.) Tourgueniev (I.) Tchekhov (A.) Marivaux (P.) Musset (A. de) Monteverdi (C.) Mozart (W.A.) Coquette (la) Triomphe de l'amour (le) Sincères (les) Nuit vénitienne (la) Princesse d'Élide (la) Amants magnifiques (les) Sicilien (le) Vie que je t'ai donnée (la) Bajazet Ritorno d'Ulisse (il) Bastien et Bastienne Un mois à la campagne Sur la grand-route

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-petite-scene>